Lutte Ouvrière

Contre le grand capital, le camp des travailleurs

Le gouvernement dominé par le MR et la N-VA a augmenté l'âge de la retraite, imposé un saut d'index, aggravé la flexibilité, multiplié la chasse aux malades… Le gouvernement précédent, avec le PS, a gelé les salaires et trafiqué l'index, privé des dizaines de milliers de jeunes et de femmes de leurs allocations de chômage…

Tous les partis qui se relayent aux gouvernements défendent les intérêts des riches actionnaires des banques et des grandes entreprises, en faisant payer les travailleurs !

La FEB, l'organisation patronale de Belgique, a déjà fait connaître les exigences qu'elle veut voir réalisées par le prochain gouvernement : encore plus de facilités pour les entreprises de licencier, suppression de l'indexation des salaires, suppression de l'augmentation automatique des salaires avec l'âge, là où elle existe encore, plus de flexibilité et limitation des allocations de chômage dans le temps !

Alors pour les travailleurs, l'enjeu des élections n'est pas de choisir la coalition gouvernementale qui va appliquer ce programme patronal. Mais c'est une occasion de se faire entendre et de se compter.

Les travailleurs doivent faire entendre leurs propres exigences et se préparer à faire reculer le patronat et les gouvernements à son service, par les luttes, les grèves et les manifestations !

Lutte Ouvrière présente une liste de travailleuses et de travailleurs communistes. Elle s'adresse aux ouvriers, employés, enseignants, techniciens, ingénieurs, indépendants, artisans et petits commerçants, c'est-à-dire à tous ceux qui n'exploitent personne. Les travailleurs font tout fonctionner dans cette société et se serrent la ceinture, tandis qu'à l'autre pôle de la société, l'infime minorité de la classe capitaliste s'enrichit du fruit de ce travail sans rien faire. Ce n'est pas acceptable !

Le camp des travailleurs doit se faire entendre face au grand capital !

La liste Lutte Ouvrière s'adresse aussi aux jeunes, élèves et étudiants, pour dénoncer et s'opposer aux reculs de la société engendrés par le capitalisme : chômage massif, pollution généralisée et guerres...

Aux élections à la Chambre, votez

Lutte Ouvrière - liste 23

Les élections ne peuvent pas changer la vie. Mais plus il y aura de votes pour notre liste qui défend un programme pour les luttes à venir et les idées communistes, plus cela renforcera la classe ouvrière face aux capitalistes et aux gouvernements qui les soutiennent.

La crise du capitalisme conduit le monde au chaos.

Le réchauffement climatique menace de plus en plus : les capitalistes et les gouvernements refusent de réduire rapidement leur utilisation du charbon et du pétrole. Seul compte leur profit maximum et le plus rapide.
La course au profit et la concurrence généralisée poussent la société vers des crises de plus en plus graves : catastrophes climatiques à courte échéance ; difficultés d'accès à l'eau potable ; crises économiques de plus en plus violentes; montée du chômage ; montée de l'extrême droite, guerres…

Le chômage, la précarité et les bas salaires en Europe se généralisent.

Les profits des grandes entreprises augmentent, mais c'est au détriment des salaires, des pensions, et des revenus des indépendants, artisans et petits commerçants qui eux régressent. Les inégalités entre une poignée de très riches et le reste de la population ne cesse d'augmenter.

Les gilets jaunes ont publiquement posé le problème : beaucoup de travailleurs ne peuvent plus du tout joindre les deux bouts. Chez NLMK par exemple, dans de nombreux supermarchés et dans les hôpitaux, ce sont des baisses des salaires qui sont imposées via la suppression des primes et l'augmentation de la charge de travail !

Pour augmenter les salaires, pensions et allocations, et pour embaucher, il faut prendre sur les profits ! C'est leurs profits OU nos salaires. On n'obtiendra rien sans construire un rapport de force ! Les travailleuses et travailleurs des grandes entreprises, en s'organisant sur leur lieu de travail, ont les moyens de faire reculer le patronat, les capitalistes et les gouvernements.

En Algérie, la contestation du clan Bouteflika débouche sur une révolte massive de toute la population. Les manifestations massives - travailleurs, chômeurs, femmes, jeunes - va aussi poser le problème de l'accaparement des richesses par une minorité de profiteurs et de capitalistes, qu'ils soient algériens, français ou autres. L'avenir, les travailleurs en décideront, car ce sont eux qui pèsent dans la société.

En dix ans, depuis la crise bancaire de 2008, le montant des dividendes distribués dans le monde a doublé. En 2018, les grandes entreprises cotées en bourse ont ainsi versé 1.250 milliards d'euros aux actionnaires, et on s'attend à ce que ce montant augmente encore cette année !

C'est près de 4 fois le montant qu'il faudrait, selon l'ONU, pour éradiquer la faim dans le monde.
La Belgique n'est pas en reste. Elle fait partie du top 10 des pays où les actionnaires sont le mieux rétribués. Les grandes sociétés belges reprises dans le classement ont ainsi distribué à leurs actionnaires 8,73 milliards d'euros en 2017 et 7,4 milliards en 2018. C'est l'équivalent de 164.000 salaires annuels de 45.000 euros brut.
Il y a de l'argent pour augmenter les salaires et embaucher !

Nous contacter:
Tel: 0479-44.81.52 **E-Mail:** contact@lutte-ouvriere.be
Site: lutte-ouvriere.be **Facebook:** Lutte Ouvriere Belgique

Ils dénoncent les migrants pour nous diviser. Mais les migrants ne sont pas responsables du chômage, des bas salaires et des pensions trop faibles, ce sont les capitalistes qui ferment les entreprises ! Et souvent, ce sont les mêmes capitalistes qui profitent aussi du pillage des pays pauvres !

Les migrants ne sont pas nos ennemis. Ils sont nos frères de classe, obligés de partir pour trouver un travail pour vivre. Un destin que nos parents et grand-parents flamands, italiens, marocains, espagnols, turcs, portugais, grecs… ont connu aussi. Et quel parent, dans cette région où le taux de chômage est parmi les plus élevés de Wallonie, ne conseillerait pas aujourd'hui à ses enfants d'apprendre des langues et tenter de trouver du travail en Flandre ou ailleurs ?
Ensemble, nous serons plus forts pour mener les luttes contre l'exploitation que nous subissons tous.
Ceux qui nous disent qu'on « ne peut pas accueillir toute la misère du monde », nous prêchent surtout la résignation.

Les travailleurs conscients doivent tendre la main aux migrants en réclamant la liberté de circulation et d'installation pour tous, pour que personne ne doive risquer sa vie en cherchant un travail !

La montée de l'extrême droite menace partout. Elle est alimentée par la crise économique, le chômage et la misère. Elle profite du discrédit des partis socialistes et des directions syndicales qui ne défendent plus les travailleurs.
En tentant de dresser les uns contre tous les autres, l'extrême droite est un danger mortel pour les travailleurs. Avec la crise qui s'aggrave, les capitalistes pourraient à nouveau s'en servir pour terroriser tous ceux qui refusent de se résigner à la vie d'esclave, des migrant qui fuient un pays sans espoir aux militants de la classe ouvrière.

Les États ne nous protègent pas, contrairement à ce que l'extrême droite et les nationalistes voudraient nous faire croire. Mais l'Union européenne ne défend pas non plus les intérêts des travailleurs, elle a été conçue dans l'intérêt des capitalistes.
Le problème n'est pas de défendre l'Europe ou les Nations, ni de croire qu'on pourrait se protéger derrière les frontières nationales ou derrière les frontières européennes. Les frontières nationales, comme les frontières européennes, servent avant tout à diviser les travailleurs, alors que l'économie est mondiale et qu'elle est dominée par quelques centaines de grands trusts.
La vraie frontière dans tous les pays, passe entre d'un côté la classe capitaliste qui possède les banques et les entreprises, et de l'autre la classe ouvrière, tous ceux qui travaillent pour avoir un salaire et n'exploitent personne.

Il est absolument nécessaire que renaisse une conscience ouvrière et communiste, pour dénoncer les illusions entretenues par l'extrême droite, pour défendre la perspective du renversement du capitalisme et opposer au nationalisme qui nous divise, l'internationalisme des travailleurs :

« Prolétaires de tous les pays, unissons-nous »

Isabel Destrument
enseignante

Beniamino Sirianni
ouvrier

Marianne Jancart
institutrice

Michel Woodbury
technicien

Beata Biesiekierska
femme au foyer

Johnny Demoulin
ouvrier

Ute Kalthoff
traductrice

Il ne faut pas se faire d'illusion, ce ne sont ni les députés, ni les ministres qui ont le pouvoir réel.
Ce sont les milliardaires et multimilliardaires qui gouvernent vraiment. Élections ou pas, les actionnaires gardent le pouvoir de fermer une entreprise, de licencier dans une autre. Ils imposent leurs lois aux ministres et aux parlementaires.
Toutes les avancées sociales qui ont permis aux travailleurs d'améliorer leur situation sont le résultat des grèves ou des menaces de grève. Lorsque les capitalistes craignent de perdre beaucoup, alors ils font des concessions aux travailleurs et demandent aux gouvernements de voter des lois sociales.

Les travailleurs conscients doivent lutter contre les illusions électorales dans la classe ouvrière et défendre un programme de lutte.

Un programme de défense des intérêts des travailleurs est nécessaire.

Contre la dégradation du niveau de vie, il est impératif d'imposer une forte augmentation des salaires et des pensions, en prenant sur les profits accumulés par les banques, les riches actionnaires. Pour supprimer le chômage il est nécessaire d'imposer aux entreprises de partager le travail entre tous, sans perte de salaire. Les patrons diront qu'ils n'ont pas les moyens de payer ? Et bien il faut que les travailleurs puissent accéder aux comptes des entreprises, et voir d'où vient et où va l'argent.

La mise en œuvre d'un tel programme nécessite une forte mobilisation des travailleurs. Et ce sont les patrons eux-mêmes qui finiront pas déclencher de telles luttes à force d'exploiter et mépriser le monde du travail.

Un parti communiste révolutionnaire est nécessaire.

Pour augmenter fortement les salaires et supprimer le chômage il faudra des luttes importantes, et aussi un haut niveau de conscience des travailleurs, pour s'organiser démocratiquement et pour ne pas tomber dans les pièges du patronat et de ses alliés.
C'est pour cela que les travailleurs conscients doivent se regrouper dans un parti révolutionnaire qui reprendra à son compte l'héritage des militants communistes internationalistes qui nous ont précédé.

Un parti communiste dont les militants sont profondément convaincus que la classe ouvrière a la capacité de renverser le capitalisme et de mettre en place une société où l'exploitation de l'homme par l'homme sera abolie, où les guerres seront remisées au musée des horreurs, où toutes les compétences des femmes et des hommes seront mises en avant, pour permettre un développement harmonieux de tous les humains et de la planète.

Pour discuter de tout cela, Lutte Ouvrière organise des réunions publiques. **Venez discuter avec nous:**

23 Lutte Ouvrière

Samedi 18 mai 18h
Charleroi
Maison des 8 Heures
Place Charles II

23 Lutte Ouvrière

Ce tract te parle ? Participe à la campagne ! Invite un de nos candidats chez toi pour une discussion avec tes amis, voisins, collègues... Distribue des tracts dans les boites aux lettres de ton quartier, aide-nous à coller des affiches dans ta ville, ou mets-en une à ta fenêtre. Il y a plein de choses à faire. Toutes les aides sont les bienvenues ! Participer à la campagne, c'est aussi l'occasion de faire connaissance avec d'autres qui partagent ces idées, dans une ambiance fraternelle.

Ne pas jeter sur la voie publique svp. E.resp.: P. Lambert, BP 62 5100 Jambes